

L'union fait la force pour les écrivains

Auvernier Au sein de la salle polyvalente, dimanche dernier, le premier Salon d'auteurs régionaux a tenu toutes ses promesses. Reportage.

Par **Salomé Di Nuccio**

«En dédicant leurs livres à plusieurs, les écrivains paraissent plus à l'aise que lorsqu'ils sont seuls face au public dans une librairie». Au beau milieu d'une foule grandissante et hétéroclite, une Neuchâteloise analysait l'ambiance relax du premier Salon d'auteurs, qu'organisait dimanche, à Auvernier, l'Association des écrivains neuchâtelois et jurassiens (AENJ). Côte à côte dans la grande salle polyvalente, ils étaient 22 à dédicacer leurs ouvrages dans une atmosphère détendue. Parmi les rois du polar à la Neuchâteloise, Jean-Claude Zumwald corroborait: «De cette manière, le visiteur se sent autorisé à ne pas acheter».

Une place au soleil

A dessein de réunir les auteurs régionaux uniquement, le premier salon de l'AENJ a ainsi gagné, dimanche, sa place au soleil, justifiant son ambition de devenir annuel. Et il est vrai que dans le canton et ses alentours, un tel événement faisait défaut jusqu'à présent. Ex-libraire domiciliée à Cortaillod, Geneviève Revilloud saluait sa mise sur pied. «Il y a chez nous des auteurs prolifiques, qui publient des livres de qualité». Etincelante vitrine pour la promotion de travaux littéraires, la rencontre a vu naître des contacts privilégiés avec le public. Preuve que l'amour de la lecture reste bien vivant... Boulimique de récits en tous genres, Claudine avait fait le déplacement de Neuchâtel. Séduite par le caractère intimiste de la manifestation, elle rayonnait d'un stand à l'autre. «Dans les grands salons comme celui du Livre, à Genève, on a presque l'impression de déranger les auteurs. Ici, ils se montrent beaucoup plus disponibles. Ils nous



Cordial petit mot de Jean-Claude Zumwald pour un couple de lecteurs perchette. (SALOME DI NUCCIO)

racontent l'histoire du bouquin. Du coup, on a presque envie de tout acheter!». Romancier établi à Auvernier, Gilbert Pigeon

répliquait: «Contrairement aux salons d'éditeurs, les gens s'arrêtent plus facilement. Ils prennent le temps de parler littérature».

Bilan réjouissant, mais dictée laborieuse

Entre l'affluence croissante et continue et une organisation sans couac, Thierry Amstutz tirait un bilan satisfaisant au terme d'une après-midi libre d'entrée. «Ça ne désempassait pas, et certains écrivains ont vendu jusqu'à 15 livres». Partenaires de la manifestation, les Librairies Payot annonçaient une vente globale de «plus de 150 livres». Autre point positif, d'après l'initiateur: une jeunesse bien présente. «Il y avait beaucoup d'étudiants, et pas seulement venus dans l'intention de participer au concours de dictée». A l'adresse de trois classes d'âge, les trois épreuves ont rassemblé une dizaine d'écoliers, une vingtaine d'apprentis et lycéens et plus de 40 adultes. Dans chaque catégorie, les trois meilleurs ont remporté des bons d'achats, offerts par les Librairies Payot. Concernant le texte dicté aux écoliers, le degré de difficulté a fait l'objet de quelques critiques et commentaires de la part d'adultes: «C'était vraiment difficile. Le niveau était trop élevé». Une enseignante se montrait en revanche moins complaisante: «Si c'était mes élèves, je me remettrais fortement en question...». 17 fautes pour Marion, première, 24 pour Noella, deuxième, et 36 pour Ollin, troisième. Déconcerté par la complexité grammaticale et l'orthographe, Nathan a remis un dessin aux correcteurs. Ce qui lui a valu un prix de consolation. Dans l'idée de procéder un peu différemment, l'an prochain, Thierry Amstutz tempérait: «On pourrait envisager deux tranches d'écoliers, par exemple. L'une pour les moins de 10 ans; l'autre pour les 10-15 ans». /SDN

Vocations et nouveaux membres?

Fédérateur et convivial, ce nouveau rendez-vous a aussi donné de l'élan aux graines d'écrivain. Instigateur et président de l'AENJ, le Perchette Thierry Amstutz rapportait: «Des petits jeunes s'intéressent à ce qu'on écrit et posent des questions». Quelques plumes en quête d'éditeurs sont sorties des bois, tout comme des rédacteurs à la production sporadique, pas encore membre de l'association. En provenance de Cortaillod, Alain Christophe n'avait qu'une idée, au départ: promouvoir la sortie prochaine de son dernier roman. Rejoindra-t-il l'AENJ? «Les associations, je reconnais que ce n'est pas trop mon truc. Mais là... je sens que je vais adhérer, pour la forme». /SDN

La turbine prête à moudre l'eau de L'Areuse

Boudry La nouvelle centrale hydroélectrique couvrira les besoins en électricité de 450 ménages



La passe à poissons à droite et au second plan la centrale. (ALAIN PRÊTRE)

Par **Alain Prêtre**

ENERGIE La centrale hydroélectrique de Boudry est sur le point d'être opérationnelle au terme de 18 mois de travaux. L'eau va couler à flots dans la turbine et l'électricité produite couvrira les besoins de 450 ménages. La Société de développement de Boudry a organisé samedi dernier une visite publique des installations. L'infrastructure a été édifiée une centaine de mètres en amont de la passerelle du Pervoux. Les bâtiments en béton heurtent le regard et ne se font pas très discret dans ce site très fréquenté par les promeneurs. Leur intégration dans le paysage ne pourrait-elle pas être envisagée en les habillant avec du bois? Conseiller communal, Laurent Schmid n'exclut pas cette solution et évoque encore la possibilité de «réaliser une peinture en trompe l'œil». Le chantier engagé en avril 2013 n'a subi aucun retard puisque la mise en service des installations était initialement annoncée pour début 2015. «Il reste juste à remettre en état les abords et à régler la passe à poissons», signale Laurent Schmid. Cette centrale sur mesure édifée sur l'Areuse en amont du barrage du Pervoux est un exemple d'intégration réussie dans l'environnement. «Nous avons dû adapter l'infrastructure aux contraintes environnementales et en particulier aquatique». Cet aspect a été confié au cabinet Aquarius. L'aménagement d'une passe à poissons facilitant le contournement de

l'ouvrage par les truites en période de reproduction, comme c'est le cas en ce moment, était notamment inscrit aux cahiers des charges. Le chantier n'a a priori pas poussé à l'exil la famille de castors établie sur l'autre rive. «Les rongeurs sont là. Ils ont ramené des matériaux près de leur hutte. A un moment donné, il y en a eu un peu moins sur le site mais le chantier ne les a pas plus perturbé que cela», commente le garde-faune Christian Zbinden. Laurent Schmid considère que «cette centrale est une pierre à l'édifice du développement durable». Le courant vert apporte effectivement de l'eau au moulin des énergies renouvelables. Cette centrale ne serait qu'une étape de la volonté affichée des autorités de favoriser les énergies alternatives. Dans un futur assez proche, des panneaux solaires pourraient recouvrir les 620 m² de toit du nouveau complexe sportif proche de Celgène.

La centrale est le produit d'un partenariat public-privé entre la commune de Boudry, actionnaire majoritaire, à BKW Energie SA, implantée à Berne. Les deux associés ont fondé la société Solutions renouvelables Boudry SA. Le financement des 4,5 millions de francs est assuré par une contribution des deux actionnaires pour 900'000 francs et le solde couvert par un emprunt à la banque cantonale bernoise. L'électricité produite sera injectée dans le réseau et achetée par Swiss Gride au tarif de 22,34 centimes par kWh. /APR

PUBLICITÉ

La Suisse est le pays avec la plus grande densité de journaux en Europe.

Vous obtenez une vue d'ensemble de l'offre abondante. Nous plaçons votre annonce dans les titres les plus pertinents à vos yeux. Appelez-nous: 032 729 42 62. **Les médias – notre métier.**

www.publicitas.ch/lachaux-de-fonds

publicitas